

Sans concession

PAR FLORENCE BELKACEM

Philippe Sollers LA MODESTIE, L'ÉCRIVAIN NE CONNAÎT PAS ET IL S'EN AMUSE. AU RISQUE D'EN AGACER CERTAINS.

“J'AI OBTENU MON DIPLÔME DE BORDEL AVEC LES FÉLICITATIONS DU JURY!”



VSD. Pourquoi ce nouveau livre sur les femmes alors qu'on attend une grande œuvre de Philippe Sollers ?

Philippe Sollers. L'œuvre est en cours, elle arrive. Ce livre, je l'ai écrit pour ne pas tomber dans la dépression après un deuil très violent.

VSD. Ce deuil, est-ce la disparition de Domi, cette femme, écrivain comme vous, que vous avez aimée jusqu'à son dernier souffle, en mai dernier ?

P. S. Oui, et je recommande aux nouvelles générations masculines de faire des expériences avec des femmes plus âgées le plus tôt possible. Les jeunes garçons doivent prendre ce livre comme une sorte de catéchisme.

VSD. Elle avait 45 ans et vous 22 quand vous êtes tombés amoureux…

P. S. Oui, mais elle paraissait beaucoup plus jeune, et même à la fin de sa vie.

VSD. Vous avez entretenu cette liaison amoureuse alors que vous étiez marié et que vous l'êtes toujours à Julia Kristeva ?

P. S. Oui, mais avec Julia, j'ai joué une autre partition.

VSD. Cela n'a pas dû être simple de gérer une double vie amoureuse.

P. S. C'est tout un art. Il ne faut pas blesser, inquiéter, alerter. Cela ne veut pas dire qu'on ment, mais plutôt qu'on ne dit pas ce qui se passe.

VSD. Avec l'âge, la mort vous hante-t-elle ?

P. S. Je pense à ma disparition depuis mon enfance.

VSD. On vous dit désespéré…

P. S. Marguerite Duras a dit un jour : « Sollers, c'est l'un des rares hommes avec qui l'on peut parler car il est désespéré. » C'est faux ! Au contraire, je suis plein d'espérance.

VSD. Ne vous reproche-t-on pas d'être dans l'autocélébration en permanence, y compris dans vos propres livres ?

P. S. Narcissique, égocentrique, moi ? Au fond, on me reproche ma liberté et d'avoir su échapper au contrôle « policier » de la société.

VSD. Pensez-vous entrer dans la postérité ?

P. S. Non, et si j'en prenais le chemin, il y aurait une atmosphère de respect ou bien les institutions me reconnaîtraient. Or, comme je reste extrêmement critiqué, ça prouve que je ne vieillis pas !

VSD. Sollers ne fera donc jamais l'unanimité ?

P. S. Non, enfin… À ma mort, on va sans doute reconnaître mon génie et me proclamer.

VSD. Vous proclamer ?

P. S. Je serai proclamé trésor national ! (*Rires*)

VSD. Et les limites de votre génie ?

P. S. J'aurais aimé être en même temps peintre, sculpteur, musicien…

VSD. Trésor national, quand on sait que votre vrai nom c'est Joyaux…

P. S. Oui, oui, quoi de plus normal !

VSD. Alors, trésor national putatif, le débat intellectuel en France est-il mort ?

P. S. Les intellectuels d'aujourd'hui pérorent pour le bien commun et je ne suis pas des leurs. Moi, je suis écrivain.

VSD. Vous n'êtes pas reconnu comme peuvent l'être Bernard-Henri Lévy, Alain Finkielkraut…

P. S. Taisez-vous ! La littérature pense beaucoup plus loin que tous ces gens-là.

VSD. « Les homosexuels m'ennuient vite », écrivez-vous…

P. S. Sauf exception, comme je l'écris aussi.

VSD. On ne vous a vu défiler ni pour le mariage pour tous ni contre…

P. S. Tout ça est à mourir de rire, pathétique et effrayant. Imaginez un petit garçon avec deux mères. Si le petit est malin, peut-être réussira-t-il à les jouer l'une contre l'autre et même arriverera-t-il à séduire l'une d'elles ! Et la ramènera à l'hétérosexualité ! (*Rires*).

VSD. Fallait-il légiférer sur le mariage homo ?

P. S. Non, tout ça me paraît être un très mauvais signe pour notre société.

VSD. Un signe de décadence ?

P. S. La décadence, c'était le bon vieux temps. Aujourd'hui nous entrons dans la déliquescence.

VSD. Dans votre livre, vous rendez aussi hommage aux « prostituées qui ne font pas semblant de jouir ».

P. S. Oui, ce sont des femmes honnêtes et des humanistes. À Barcelone, je fréquentais la même adresse que Picasso. Un endroit divin où j'ai obtenu mon diplôme de bordel avec les félicitations du jury ! ■

Signes particuliers

Aurait aimé entrer dans les ordres et devenir jésuite

• **Milite** pour le mariage de François Hollande avec Valérie Trierweiler • **Parle** aux oiseaux • **Aime** chantonner *L'Internationale* • **Boit** tous les soirs à 19 heures un double whisky avec des glaçons • **Son héros :** Manet • **Jamais** sans ses deux bagues à la main gauche, l'une vénitienne, l'autre grecque • **Habitude** alimentaire : les œufs • **Rituel :** ses voyages en Italie • **S'il était un lieu :** la place de la Concorde • **Publie** « Portraits de femmes » aux éd. Flammarion.

OLIVIER ROLLER/FEDEPHOTO